

Chère Catherine, chère famille de Gildo, chers amis du Shung Do Kwan et des arts martiaux, Mesdames, Messieurs,

Gildo nous a quittés et nous sommes ici pour lui dire au revoir et honorer la mémoire de ce qu'il fut et de ce qu'il a accompli dans le domaine des arts martiaux.

Il y a à peine 11 mois, nous étions aussi réunis avec Gildo pour fêter ses 80 ans et il nous fit un dernier cours de Jô à cette occasion. Les T-shirts que nous portons aujourd'hui témoignent de cet événement si proche et si lointain maintenant car Gildo était encore vivant et nous gratifiait de sa présence amicale et un peu narquoise à la fois.

Chacun tresse sa vie avec les brins qu'il reçoit par sa naissance ou qu'il se choisit lui-même. Pour Gildo ce fut clairement l'Aïkido et ensuite le Kenjutsu, et il se donnait une double mission avec ces disciplines.

Tout d'abord, après son séjour au Japon à partir de 1970 pour se former avec les plus grands maîtres, et son retour à Genève en 1975, il travaillait sans relâche pour approfondir les principes et épurer l'exécution des techniques. Il a progressé lui-même jusqu'au 7^{ième} dan d'Aïkido de l'Aïkikai, un niveau remarquable. Gildo est resté dans cet état d'esprit tant qu'il a pu pratiquer. C'est aussi dans cet état d'esprit qu'il s'est aussi formé au Kenjutsu de l'école Kashima du Shiseikan avec maître Inaba.

D'autre part, Gildo s'employait à enseigner et partager, avec patience et générosité mais aussi une rigueur sans concession, sa riche connaissance et sa maîtrise de ces disciplines. Cet enseignement se fit principalement au Shung Do Kwan Budo à Genève à partir de 1975, où la section d'Aïkido adultes fut pendant longtemps la plus importante du club ; cet enseignement se fit également au CERN et dans le cadre des stages qu'il donnait, au SDK, en Suisse sous l'égide de l'ACSA, en Tchéquie et dernièrement à Fiesch en coordination avec le Kenjutsu. Nous avons été nombreux et enthousiastes à suivre son enseignement si précieux, agrémenté parfois de son humour caustique. Gildo a formé de nombreuses ceintures noires dont une part appréciable a progressé vers les plus hauts grades.

Gildo avait acquis une aura internationale, ayant pratiqué avec les plus grands maîtres tels que Yamaguchi, Osawa, Saotome et bien d'autres. Il s'était aussi lié d'amitié avec d'autres pratiquants européens renommés, dont Christian Tissier et Franck Noël. Cela lui a permis d'organiser avec eux des stages de haute qualité au SDK à Genève dont nous avons bénéficié.

Lorsque en tant que président du Shung Do Kwan Budo pendant plusieurs années, j'ai eu à traiter avec et pour Gildo de plusieurs affaires, nos relations sont devenues plus proches et j'ai appris à mieux le connaître. La communication, au sens social, ne faisait pas partie des brins qu'il avait choisis pour tresser sa vie. Et, les choses étant ce qu'elles sont, cela lui a valu quelques déboires et difficultés. J'ai été très heureux d'avoir pu intervenir à ce propos et en particulier au sujet des formalités d'obtention de son 7^{ième} dan, qui souffraient de retards injustifiés. Malheureusement, ultérieurement, d'autres péripéties au Shung Do Kwan l'ont ensuite affecté. N'étant plus président, je n'ai guère pu intervenir efficacement. Et puis les problèmes de santé ont ensuite contraint Gildo à cesser sa pratique et son enseignement.

Ainsi va la vie.

Mais de notre côté, nous avons continué de ressentir en nous, dans le cadre de notre pratique du Budo, la présence de Gildo et l'actualité de son enseignement qui reste ancré en nous avec force. Et je vais vous lire deux témoignages à ce sujet.

Tout d'abord Jon :

C'est avec une grande tristesse que nous disons adieu à Gildo, notre professeur et ami. En tant que professeur, il était généreux, direct, exigeant et plein d'humour. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous se souviennent encore de sa phrase : « C'est l'autre gauche ! ». La section Aïkido, sous sa direction, était un lieu à part. Grâce à Jean-Claude, Georges, Bruno et d'autres, une atmosphère remarquable et de nombreuses amitiés s'y sont tissées.

En écrivant ces lignes, je me souviens d'être entré dans le vestiaire du dojo. C'était comme si de rien n'était. En entrant, la place de Gildo était à gauche, à côté de Georges, Marco et Gibus. Gildo était là, jamais en retard, toujours en avance et prêt. Une fois sur le tatami, il déployait une puissance et une grâce incontestables.

Son expérience au Hombu et auprès d'autres maîtres était manifeste, et l'étendue de ses connaissances, techniques et historiques, était stupéfiante.

Je me souviens encore de lui nous disant parfois, avec un sourire : « Vous m'apprenez beaucoup, surtout la patience. » Je suis profondément reconnaissant du temps passé avec Gildo et regrette de ne pas avoir pu apprendre davantage à ses côtés. Il nous manquera.

Toutes nos pensées vont à Catherine qui a perdu un partenaire, un maître et un ami. S'il y a une vie après la mort, nous pouvons espérer que Gildo pratique le futari-dori avec Manoutchehr et Gibus et qu'il nous attend.

Et puis aussi Adam :

Je suis profondément attristé d'apprendre le décès de Gildo. Ma peine est sans doute insignifiante comparée à la vôtre, tant vos liens avec Gildo et votre engagement envers lui étaient profonds, durables et forts.

Je crois avoir rencontré Gildo pour la première fois en 2010 à Płock. Si je ne me trompe pas, trois ans plus tard, j'ai visité le SDK pour la première fois, où j'ai été chaleureusement accueilli par Gildo, vous et toute la communauté SDK. En 2020, j'ai eu l'honneur d'enseigner aux côtés de Gildo lors d'un séminaire de reconnaissance à Fiesch. Ces dernières années, nous avons eu plusieurs conversations enrichissantes lors de nos séjours au Japon, échangeant nos points de vue sur l'ISBA, Shiseikan et la vie.

Une part de lui vivra en chacun de ceux qui l'ont connu. La plus grande part vivra en vous.

Je vous prie d'accepter mes condoléances.

Je suis de tout cœur avec vous.

Merci cher Gildo et repose en paix !

Genève le 6 juillet 2026

Jean-Michel Kaliszewski